

## Extrait de la Monographie d'*Exideuil*

### (Les Habitants – Agriculture - Industrie)

Une des plus importantes communes qui composent le canton de *Chabanais*: *Exideuil*, par sa situation dans la pittoresque vallée de la *Vienne* est digne de retenir l'attention du touriste désireux de connaître les beautés du département de la *Charente*.

#### I

### La Population

Le Pouillé de la *Charente* prête à *Exideuil* une population de 1,450 habitants en 1760; la géographie de la *Charente* par *Marvaud*, édition de 1856, donne le chiffre de 1,357.

Le recensement indique: en 1899, 1,336 habitants; en 1906, 1,414; en 1911, 1,396; en 1921, 1,246. Si d'autre part on constate que les registres accusent un nombre de naissances qui oscille entre 30 et 40, 43 en 1623, et si on considère que les maisons, à l'exception de quelques-unes, assez rares, sont anciennes, on peut, sans s'écarter de la vérité, dire que le chiffre de la population s'y est maintenu aux environs de 1,400 habitants, soit pour une superficie de 21 km<sup>2</sup> 233 une densité de 65.

Depuis 1914, les naissances y ont subi la diminution constatée sur tout le territoire français. Pendant 1917, la plus faible en général, on en a enregistré 17. Ce chiffre n'a pas cessé de s'élever depuis et atteindra certainement la moyenne de jadis. Le recensement de 1921 marque une notable diminution de la population, 150 de moins qu'en 1911. La perte causée par la guerre (60 *Exideuillais* sont morts pour la *France*), le peu de naissances en sont les causes. Cette diminution n'aurait cependant pas atteint ce chiffre si, au moment du recensement, beaucoup d'ouvriers n'avaient quitté la commune à la suite du chômage qui sévissait sur les industries locales. Depuis, tous ces ouvriers sont de retour, de nouveaux sont venus s'y fixer et le chiffre actuel atteint et peut-être dépasse celui de 1911.

La longévité est assez accentuée à *Exideuil*. On constate quelques décès par la tuberculose, il faut en trouver la cause dans l'insalubrité des habitations; mais en général l'*Exideuillais* est robuste et l'abondance du lait maintient les enfants en bonne santé. La liste de recensement de 1921 comprend 153 individus âgés de plus de 60 ans, soit 12 % de la population totale.

Un centenaire est mort en 1707, on lit sur les registres d'état civil de cette époque:

"Le .second octobre 1707 a été enterré dans le petit cimetière, *Martial* de la *Colomberie*, âgé de 100 ans, en présence de *Jean Burbaud*.

Signé: *Maillot*, vicaire."

Au point de vue de l'origine on peut diviser la population d'*Exideuil* en:

- 1.- propriétaires fonciers;
- 2.- métayers;
- 3.- ouvriers.

Les propriétaires fonciers constituent le noyau de la population et la partie la plus ancienne. Les noms de *Longueville*, *Sardin*, *Beaumat*, *Laplagne*, *Rivet*, *Burbaud*, *Daganaud*, *Depeyras*, *Sainte-Croix*, *Tisseuil*, *Lévêque* qui existent actuellement se retrouvent dans les vieux registres d'état civil.

Les métayers et les fermiers forment une population assez changeante, peu restent à demeure dans une propriété. A la Toussaint, les charrettes chargées du modeste mobilier circulent sur les routes à destination d'une nouvelle résidence. La plupart de ces familles sont originaires du pays, quelques-unes viennent de la *Haute-Vienne*; ce déplacement de population de *Haute-Vienne* à *Exideuil* fait partie du mouvement d'émigration très apparent du centre vers les plaines de la *Charente*.

Un assez grand nombre d'ouvriers d'usines sont originaires d'Exideuil; petits propriétaires, ils travaillent à l'usine et emploient les loisirs que leur laisse l'atelier à cultiver leur lopin de terre. Les autres nous viennent des communes avoisinantes dépourvues d'industries. Seule la carrière de granit de Saint-Eloi a, depuis un an environ, doté la commune d'une population ouvrière cosmopolite et changeante où on trouve des nègres, des *Marocains*, des *Espagnols*, des *Portugais*, des *Italiens* et; quelques *Français*.

Exideuil, avec son sol assez fertile, ses usines, retient la population qui est assurée de trouver du travail. Il ne peut pas faute de logements, contenir toutes les familles ouvrières, et beaucoup, dont le travail est ici, sont obligés de se loger dans tes communes voisines.

L'émigration est faible, quelques jeunes filles seulement, attirées par les attraits de la ville et les salaires élevés qu'on leur offre y vont comme servantes. Des jeunes gens recherchent des emplois dans les chemins de fer.

### Répartition de la Population

La nature du sol influe sur l'habitation de l'homme. Cette constatation géographique est bien apparente à Exideuil. Le sol granitique, imperméable fait que l'eau d'infiltration est relativement peu profonde. La facilité de se la procurer explique que la population est disséminée, en 44 villages et hameaux y compris le bourg.

Les villages présentent à peu près tous l'aspect caractéristique du bas *Limousin*. Hormis ceux dont les maisons s'alignent le long d'une route ou d'un chemin vicinal, on n'y pénètre que par un sentier encombré d'ornières que la moindre pluie transforme en un cloaque infranchissable à tel point que parfois, parallèlement au chemin qui relie le village à la route, les habitants du lieu ont aménagé dans les champs voisins un sentier pour les piétons. Tous se plaignent de cet état de choses et personne n'y remédie; pourtant, il serait si simple à chacun de rouler, l'hiver, quelques charretées de cailloux et de sable pour faire, de ces tristes chemins, des voies praticables.

Les villages n'ont rien d'attrayant, les maisons y sont disposées sans ordre, les rues y sont, l'hiver, aussi impraticables que les voies d'accès grâce, souvent, à la détestable habitude d'y déposer par couches épaisses, les feuilles de châtaigniers balayées dans les prairies, pour les faire pourrir et les employer comme engrais. On n'obtient ainsi qu'une matière organique lavée par les eaux de pluie et sans aucune valeur fertilisante. Mises en tas, hors des bâtiments et mélangées à la litière, ces feuilles donneraient un excellent engrais.

## II

### Mœurs et Traditions

Au point de vue ethnique l'Exideuillais appartient à la race solide du *Limousin*. Comme pour tous nos paysans, la vie au grand air, les travaux des champs en font un être insensible aux intempéries. Sa démarche un peu molle vient sans doute de la nécessité de régler son pas sur l'allure lente de ses vaches traînant charrette ou charrue et du poids de ses gros sabots de bois alourdis par une forte ferrure. Le costume tend à se moderniser; le veston remplace la blouse; chez les femmes, le chapeau se substitue à la jolie coiffe blanche aux bordures gaufrées. Toutes les jeunes filles mettent un chapeau aux jours de fête. Quelques filles de métayers portent encore la coiffe. Il paraît qu'elles y sont obligées par "leurs maîtres". On voit encore des femmes âgées revêtir la cape limousine, sorte de long manteau sans manches, surmonté d'un large capuchon et muni au col d'une agrafe en métal blanc. La chaussure a conservé son caractère local, tous, hommes, femmes, enfants chaussent le sabot de bois que le sabotier sait bien adapter aux pieds.

Ce genre de chaussure convient d'ailleurs dans le sol humide et les chemins boueux d'Exideuil.

Pays d'élevage, c'est la chaussure idéale pour patauger dans la boue des étables. Dès la plus tendre enfance, les pieds des enfants sont habitués au rude contact de cette chaussure primitive qui protège du froid et de l'humidité.

Le soulier apparaît bien le dimanche; mais la socque à empeigne vernie a encore la préférence.

L'Exideuilais est hospitalier, l'étranger reçoit chez lui un accueil cordial, dépourvu de froideur défiante à l'égard de l'inconnu. Le paysan aime sa terre, il est tenace au travail, économe, parfois un peu âpre au gain, il possède l'ambition d'arrondir son domaine. Amasser des économies pour, si possible, acheter un bien où il sera "son maître" telle est l'unique ambition du métayer et du fermier prévoyants. Il aime le plaisir, les réunions bruyantes; les foires l'attirent soit pour ses affaires; soit pour se distraire. Le bal du dimanche est loin de laisser indifférents jeunes gens et jeunes filles. En compagnie il est gai, jovial; échangera de bonnes plaisanteries avec les connaissances, recevra en riant, une boutade un peu rude, se rendra volontiers dans un débit de boisson pour "trinquer avec les amis". Sous l'influence du vin, la conversation devient vite bruyante, quelques-uns iront jusqu'à s'oublier à boire un peu plus que de raison sans que l'ordre ait à en souffrir. C'est l'occasion qui l'a voulu, De retour au village, il reprendra sa vie faite de sobriété et de travail.

Il vit dans sa campagne loin de tout ce qui peut affiner l'esprit. Un quotidien reçu chaque jour ou acheté de temps en temps, sera la seule nourriture de l'esprit, aussi les idées qui y sont émises sont acceptées sans discussion, et bien malin serait celui qui changerait l'opinion ainsi faite.

Tous reconnaissent les bienfaits de l'instruction. Savoir lire, écrire et compter apparaît comme une nécessité indiscutable; malheureusement il se trouve encore des familles qui, par indifférence et, disons-le, par cupidité, retiennent leurs enfants une grande partie de l'année scolaire ou les louent comme domestiques dès l'âge de 9 ans.

Il est réfractaire aux idées nouvelles, dont l'application pourrait changer sa façon de vivre. Il se moque des principes élémentaires de l'hygiène; trop souvent la propreté du corps laisse à désirer. La pratique du bain hebdomadaire y est presque inconnue. On entend encore dire que pour un enfant

"avoir des poux est un signe de santé".

Cependant, il porte en lui l'amour du beau, on aime ce qui peut orner les maisons. Un calendrier donné par un commerçant aura la place d'honneur. Sur le buffet trônent presque toujours des assiettes, des plats, des verres, des vases ornés de fleurs, provenant des loteries où on a essayé sa chance à l'occasion de quelque frairie.

On aime les fleurs "les bouquets" et bien rares sont les ménagères qui ne s'enorgueillissent pas de quelques plantes d'ornement cultivées en pots ou dans un coin du jardin.

La pomme de terre, le haricot et la châtaigne, les légumes du jardin, la chair du porc conservée sous forme de salé et de jambons, les animaux de basse-cour fournissent la presque totalité de l'alimentation. Le lait de vache est transformé en fromages mangés frais ou séchés dans de petits paniers d'osier suspendus aux solives de la cuisine. Pendant les longues soirées d'hiver, la famille réunie auprès du feu, pèle les châtaignes; le lendemain, la ménagère les "blanchit" c'est-à-dire les dépouille de leur seconde peau, à l'aide de sortes de pinces en bois appelées "bouérous" en patois, et les rend savoureuses par une cuisson appropriée.

Le développement de l'instruction et celui des voies de communications qui tendent à unifier les coutumes propres à chaque région ont eu une influence marquée dans la commune d'Exideuil. Les crêpes et les galettes de blé noir, si en honneur autrefois, ont perdu tout leur crédit.

Quelques coutumes, sont encore en usage dans certaines familles. Les jeunes gens aiment à aller dans les villages voisins passer là veillée. Ils s'appellent entre eux par un cri particulier au *Limousin* et que l'on peut traduire à peu près par

"i.i.i. fou. fou"

les deux dernières syllabes prolongées.

Au 1<sup>er</sup> janvier, on fait des crêpes et on en donne aux poules pour que la ponte soit abondante, on fait également des crêpes le jour du jeudi saint, pour se préserver contre la morsure des serpents. Parmi les dictons qui ont cours à *Exideuil*, nous avons noté:

Le jour du 1<sup>er</sup> janvier, il faut manger du pain et une gousse d'ail, s'essuyer les lèvres avec un louis d'or pour avoir du bonheur dans l'année.

Pour se marier dans l'année, il faut le 1<sup>er</sup> janvier, aller le premier puiser de l'eau au puits, y placer un bouquet et y jeter un morceau de sucre. Il faut faire une croix sur le pain entamé le 1<sup>er</sup> janvier, sinon on en, manque dans l'année. Il ne faut pas introduire de primevères dans la maison, elles empêchent les poules de pondre. Le jour des rois, il faut manger neuf sortes de fruits pour se bien porter dans l'année. Faire la lessive en mai, porte malheur. Le matin de la Saint-Jean, il faut se frotter le visage avec de l'oseille pour faire disparaître les rousseurs.

Un tison de feu de Saint-Jean placé sous le lit préserve de la foudre (à Exideuil, chaque année le curé va bénir le feu de Saint-Jean).

Il ne faut pas éteindre le feu la veille de Noël, la Sainte-Vierge vient s'y peigner.

Lorsqu'on déménage, si on doit traverser un cours d'eau, il ne faut pas emporter son chat, cela porte malheur.

Malheur à celui qui, le soir, balaye la poussière devant la porte.

Autant de bâtons de noisetiers on cassera sur le dos d'une vache, autant de malheurs on aura.

Quand un chat meurt dans le foyer, le patron meurt dans l'année.

Avant d'habiter une maison, il faut y faire coucher une bête. Le diable a naturellement sa place dans ces dictons: Siffler le soir fait venir le diable.

Donner des coups de bâton de saule aux vache fait venir le diable dans l'étable.

Si on casse une glace et si on en jette les morceaux dans un puits, on a du malheur pendant sept ans.

Au printemps, il faut couper avec ses dents la première fougère rencontrée, puis la tenant à la bouche, la faire sauter par dessus sa tête, pour se protéger contre la morsure des serpents.

Si un, enfant a mal aux dents, il faut prendre une taupe, à l'aide d'une aiguille faire passer un fil à travers le ventre de la bête et on attache ensuite le fil autour du cou de l'enfant, le mal disparaît.

Tous les *Exideuillais* appartiennent à la religion catholique, qu'ils pratiquent plus ou moins. Le patois est exclusivement, employé par les habitants de la commune. Ils ne s'expriment en français que s'ils s'adressent à un étranger.

Dans quelques familles du bourg, le père et la mère emploient le français avec leurs enfants, mais conservent l'usage du patois entre eux. C'est le patois limousin, héritier direct de la langue autrefois parlée dans la région. Les terminaisons sont sonores. La plupart des noms changent de terminaison en passant du singulier au pluriel. Les terminaisons des verbes varient avec le temps (présent, passé, futur). Il possède des tournures particulières. L'apport de mots nouveaux dans la langue française, la connaissance de plus en plus étendue de cette dernière, tendent si l'on, peut dire, à franciser le patois.

### III

#### I'Agriculture

L'exploitation agricole est assurée par les propriétaires eux-mêmes, par des métayers, par des fermiers, ces derniers en petit nombre. Les propriétaires exploitant eux-mêmes forment la grosse majorité de la population agricole. Leurs propriétés sont en général composées de parcelles acquises à force de travail et d'économie par plusieurs générations. Ce morcellement cause à l'exploitant une perte de temps considérable. Il serait bon de pratiquer l'apiéçement qui tendrait à constituer des propriétés d'un seul tenant. Le cultivateur pourrait mieux s'y passer d'une main-d'œuvre onéreuse et rare, y faire usage, de machines agricoles et, par un emploi judicieux du temps et des engrais, obtenir du sol un rendement bien supérieur. Les métayers sont encore soumis aux vieilles coutumes du *Limousin*. Les changements de métayers ont lieu à la Toussaint. Cette coutume n'est pas sans inconvénients, puisque, laissant un domaine le 1<sup>er</sup> novembre, le métayer devra continuer à donner aux céréales d'automne de la propriété qu'il vient de quitter les soins culturels nécessaires et en assurer la récolte. Ce sont surtout les grandes propriétés qui sont exploitées par des métayers, La *Chétardie*, *Maison-Rouge*, *Beauvent*, *Fontgardèche*, La *Guionie*, *Cogulet*, *Bel-Air*, *Perdrix*, *Grène*, *Saint-Eloi*, La *Côte* sont les principales. *Fontgardèche* et La *Côte* sont remarquables par leur aménagement moderne. Les prairies réussissent

merveilleusement dans ce sol imperméable et humide, aussi elles couvrent une superficie d'environ 700 hectares. Dépourvues de mauvaises herbes, elles donnent un foin excellent et auraient un rendement bien supérieur si, au fumier, on ajoutait des scories de déphosphoration. L'abondance des prairies fait d'Exideuil un centre d'élevages. 1,121 hectares de terres labourables sont surtout occupés par des cultures appropriées au sol.

Le blé (450 hectares) est surtout cultivé dans les terres argilo-siliceuses et profondes de la rive gauche.

Le seigle (245 hectares) est plus spécialement cultivé dans les terres sableuses et profondes de la rive droite.

L'avoine y réussit mal (40 hectares).

La culture du sarrazin tend à diminuer.

Le grain est surtout employé à la nourriture des volailles. Sa farine sert encore un peu à faire des galettes et des crêpes.

Très peu de maïs.

La pomme de terre réussit à merveille dans le sol léger d'Exideuil. C'est une des principales cultures (200 hectares).

Le haricot, grâce à l'absence du calcaire, donne une graine de premier ordre à peau très fine, cuisante et recherchée; on cultive surtout les variétés soissons et lingots (suisses blancs).

L'absence du noyer oblige surtout à la culture du colza (50 hectares) dont la graine fournit la seule huile qui soit employée ici dans l'alimentation.

La vigne (50 hectares) ne donne qu'un vin faible, de conservation difficile; cela tient au climat et surtout, je crois, à l'absence du calcaire.

Quelques propriétaires cultivent des cépages greffés, mais les plants directs (*Noah* blanc, *Othello* noir) ont la préférence parce que plus rustiques et réclamant moins de soins.

Le *Noah* donne un vin blanc riche en alcool. Mais le goût foxé, désagréable qu'il communique au vin en fait un cépage détestable.

L'agriculture évolue lentement, le cultivateur travailleur, économe, est malheureusement trop routinier. L'usage des engrais est trop peu répandu, ceux qui les emploient s'en trouvent satisfaits et il est étonnant que leur exemple ne serve pas davantage aux autres.

On fauche encore les foins à la faux, on moissonne les blés et le seigle avec l'antique faucille.

Le labour à sillons est le seul pratiqué. Il faut en chercher la raison dans l'imperméabilité du sol, puisqu'il favorise, à l'époque des grandes pluies l'écoulement des eaux. L'abondance des prairies fait d'Exideuil un pays à élevage. La race limousine est la seule qu'il y ait ici. La vache est la seule bête de somme dont dispose l'agriculture. Ce sont des bêtes bien sélectionnées et bien propres à la reproduction. On les mène au champ aussitôt la récolte des regains et jusqu'à ce que la gelée ait roussi l'herbe des prés. La garde des animaux est généralement assurée par des enfants et c'est là la principale cause de la mauvaise fréquentation scolaire.

On évalue ici l'importance d'une propriété au nombre de vaches possédées par l'exploitant. On ne dit jamais une propriété de tant d'hectares, mais une ferme de 2, 4 ou 6 vaches.

#### IV

#### **L'Industrie**

L'industrie est très active à Exideuil. On y compte: une papeterie fabriquant le papier de paille (le *Moulin-Neuf*), deux usines de papiers ondulés (Société française de papiers ondulée et Société de *Lamirande* et du *Soulier*), une carrière de granit (Société des Carrières de granit de *Saint-Eloi*), une carrière d'argile pour moules à porcelaine (casette), une carrière de sable à mouler.

L'abondance de la paille de seigle à *Exideuil* et dans la région, la ligne de chemin de fer d'*Angoulême* à *Limoges*, la force motrice offerte par la *Vienne* décidèrent, en 1874, MM. *Roudier*, *Gaillard* et *Gravelat* à créer une usine pour la fabrication du papier de paille.

Ils étaient propriétaires du moulin et du barrage situés au lieu dit "le *Moulin-Neuf*", à 2.85km en aval d'*Exideuil*.

Le 15 février 1874, le conseil municipal, désireux de faciliter la création d'une industrie à *Exideuil*, consentit à vendre à M. *Roudier* une parcelle de terrain de 15 ares dépendant du communal de *Vouyé*. La surélévation du barrage fût autorisée le 10 février 1885 et terminée en 1886. Il procure à l'usine une chute de 1.95m donnant une force de 180 chevaux-vapeur en hiver et 90 en période d'étiage.

Cette usine appartient actuellement à la Société des Papeteries du *Limousin*; elle est reliée à la ligne du chemin de fer par une voie de raccordement. La paille de seigle (C'est la seule employée) est hachée par deux hache-paille qui peuvent débiter 20,000 kilos de paille en 12 heures. La paille hachée est conduite automatiquement dans des fosses à macération où elle reste une quinzaine de jours en contact avec un lait de chaux, puis elle est broyée par des meules, épurée, mélangée à l'eau et soumise à la machine qui la transforme en papier. Cette usine occupe 45 ouvriers, 12 ouvrières et peut livrer, chaque jour, 8,000 kilos de papier dont le prix variable est actuellement de 80FF les 100 kilos.

Le papier ondulé. — La paille de seigle est la seule matière présentant les qualités de tout premier ordre comme souplesse et résistance pour la fabrication du papier ondulé.

*Exideuil* devait devenir le berceau de l'industrie du papier ondulé en *France*. Avant 1888, cette industrie était exploitée à *Brooklyn* et *Chicago* en *Amérique*, à *Londres* et à *Zulich*, en *Allemagne*.

A cette date, MM. *Thomson*, *Norris* et *Smith* (*Anglais*) obtinrent la location d'une partie de l'usine du *Moulin-Neuf*, pour la fabrication du papier ondulé et son emploi à la confection de boîtes, étuis, etc., pour emballage de produits fragiles à expédier par poste ou par chemin de fer. On fut naturellement conduit à rechercher les moyens propres à donner au papier de paille fabriqué au *Moulin-Neuf* les qualités nécessaires à une bonne ondulation. Aussi actuellement, la presque totalité du papier fabriqué au *Moulin-Neuf* est employé par les usines du papier ondulé.

En 1901, une société se forma pour l'exploitation de l'affaire entreprise par MM. *Thomson*, *Norris* et *Smith*, sous la raison sociale "Société française de fabrication des papiers ondulés" et l'usine fut installée en face de la gare.

Cette société développa énormément ses affaires et le tonnage produit en fait aujourd'hui une des plus importantes de *France* dans le genre. Cette société a vu s'élever autour d'elle de nombreux concurrents dès que les brevets américains de MM. *Thomson*, *Norris* et *Smith* furent tombés dans le domaine public.

Actuellement, la Société française possède une voie de raccordement qui lui permet de faire entrer les wagons dans l'usine pour la réception ou l'expédition des marchandises.

Une Société "des Papiers ondulés de *Lamirande* et du *Soulier*" s'est installée à *Exideuil*. Elle utilise la force de la *Vienne*. Deux camions automobiles la relient à la gare.

Les usines de papiers ondulés livrent au commerce des rouleaux de papier à simple et double face (on entend par simple face une feuille ondulée collée sur une feuille plate, et par double face une feuille ondulée collée entre deux feuilles plates), toutes sortes d'emballages étuis, boîtes, boîtes à casiers pour l'expédition en toute sécurité d'œufs à couver, manchons pour bouteilles remplaçant les paillons, etc.

La carrière de granit de *Saint-Eloi*. — Le 13 décembre 1900, MM. *Bonneau* et *Jourdain*, de *Chabanais*, obtinrent, au titre de fermiers, (le rocher exploité appartient à M. *Laquintinie*, de *Chabanais*) l'autorisation d'ouvrir une carrière de granit à *Saint-Eloi*. En 1902, une société anonyme dite "Société des carrières de *Saint-Eloi*" prit l'affaire en mains. Vers 1913, cette société a affermé la carrière à M. *Garnaud* qui l'exploite à ses risques et périls.

Le granit y est très dur et convient tout spécialement pour faire du macadam et des pavés.

La pierre était, au début, cassée à la massette, puis la carrière fut pourvue d'un concasseur mis en

mouvement par une machine à vapeur.

L'outillage s'est modernisé depuis un an environ, un deuxième concasseur a été installé et une perforatrice fournit, pour le percement des trous de mine, un travail plus rapide que le burin.

Les morceaux de granit détachés du flanc du rocher sont débités puis montés, par un funiculaire à câble, aux concasseurs, machines puissantes dont les mâchoires, dans un bruit assourdissant, les réduisent en macadam qui se déverse directement dans les wagons amenés à la carrière par une voie de raccordement.

Les déchets constituent un gravier recherché par les maçons pour la confection du mortier.

Cette carrière a occupé des prisonniers allemands pendant la guerre. Actuellement, elle emploie une cinquantaine d'ouvriers et peut livrer en moyenne 100 tonnes de macadam par jour. Le principal client est actuellement la Compagnie de chemins de fer de l'Orléans.

L'argile de la *Maison-Neuve*, exploitée par M. *Saulnier*, est expédiée à *Limoges*; c'est une exploitation peu importante.

Le sable très fin provenant de la désagrégation des feldspaths exploités à la *Maison-Neuve*, est expédié surtout comme sable à mouler à la Fonderie de *Ruelle*.

En résumé, on peut dire de cette petite commune qu'elle contribue utilement à la prospérité nationale, grâce à l'ingéniosité de ses chefs d'industrie et au travail incessant de son honnête population.

